

Le brasier d'Amour qu'est la souffrance

Soumettant sa volonté à celle du Père en toutes choses, Marie-Paule a vécu les cinq dernières années de sa vie en recluse, retirée d'une vie publique débordante d'activités et incroyablement productive. Son offrande quotidienne l'a conduite sur un long chemin d'agonie qui a duré le temps interminable d'un douloureux passage vers la destination céleste tant désirée! On peut se demander: que se passait-il dans cette chambre au quotidien? En y entrant, une main accueillante nous était tendue et un sourire affable, d'où émanait tant d'amour, nous invitait à la rejoindre. Le temps semblait s'arrêter. Suivait alors la routine propre à une malade, offerte à Dieu avec un extraordinaire potentiel de grâces pour l'humanité.

Marie-Paule, avec l'humilité qui la caractérisait, ne voulait rien d'exceptionnel pour ses soins. Supporter les mains qui augmentent la douleur à chaque déplacement, s'alimenter par devoir et volonté, recevoir les traitements, quels qu'ils soient, voilà ce que fut le lot de la Maman et ce qu'est celui de toute personne qui accepte la souffrance comme une visite de Dieu.

À son chevet, les invitations à la prière étaient fréquentes et les *Ave*, *Pater* et *Gloria* se succédaient. Les louanges adressées au Ciel se poursuivaient dans son chant où s'exprimait toute son âme.

Marie-Paule, égale à elle-même dans son rôle de Mère même dans la phase la plus agitée de sa maladie, profitait des circonstances qui se présentaient pour encourager, former et corriger, si nécessaire. Tous les enseignements donnés durant les derniers temps étaient les mêmes qu'au début, le tout vécu dans le brasier d'Amour qu'est la souffrance! Un grand sentiment de petitesse ne pouvait que nous envahir devant la «nature divine» qui s'offrait ainsi à nos yeux!

Dorénavant, où trouver sa présence aimante et maternelle? Mais au Reposoir où elle nous attend tous! Quand pourra-t-on reprendre sa main bénie et encourageante? Mais en prenant notre chapelet et en le récitant tous les jours avec ferveur et amour, comme elle l'a fait tant de fois!

Et maintenant que la lumière de sa chambre de la Résidence de la Dame n'est plus, tournons notre regard rempli d'espérance vers la Colombe de Spiri-Maria, symbole de l'Esprit de Marie que Marie-Paule nous laisse en gage, trésor pour l'ère du Royaume déjà commencé.



Soeur Julie Joubert

Soeur Julie Joubert, o.f.f.m.

Merci à vous tous!

Tout au long de sa vie, Mère Paul-Marie n'a jamais omis de remercier les personnes pour le moindre témoignage de reconnaissance qu'on lui adressait pour l'Oeuvre, demandant toujours qu'on oublie l'instrument qu'elle était. Aussi, par-delà sa mort, nous sommes assurées qu'elle saura combler de ses grâces tous ceux et celles qui, de près ou de loin, l'ont soutenue durant les cinq dernières années de sa longue passion.

En particulier, nous voulons citer le docteur Aubin qui est devenu son médecin de famille en 1993, bien secondé par son épouse Constance, infirmière. Tous deux ont été d'une grande disponibilité en tout temps, faisant sept heures de route presque toutes les fins de semaine au cours des cinq dernières années, été comme hiver, bravant les tempêtes et sacrifiant leurs vacances annuelles. Mère Paul-Marie était en confiance avec le docteur Aubin et son épouse, sachant qu'elle pouvait compter sur leur professionnalisme, leur respect, leur bienveillance et leur discrétion. Ces qualités étaient aussi très rassurantes pour l'équipe soignante.

De même, nous tenons à remercier tout spécialement les enfants de Marie-Paule qui l'ont accompagnée jusqu'à la fin, l'entourant de leur amour filial, tous étant tellement imprégnés de la bonté, de l'humilité et de la simplicité de leur mère.

Notre vive reconnaissance leur est acquise non seulement

pour l'aide précieuse apportée au cours des années, mais aussi pour le sacrifice immense auquel ils ont consenti, en acceptant dès leur jeune âge, et sans comprendre, d'être privés de la présence de leur Maman appelée à une mission universelle. Nous ne pourrions oublier «qu'ils ont été victimes avec leur Mère» pour le salut des âmes, nous permettant ainsi de devenir, nous aussi, les enfants spirituels de Marie-Paule.

Enfin, nous exprimons notre gratitude à tous les Chevaliers de Marie qui ont soutenu Mère Paul-Marie par les nombreux chapelets récités, les sacrifices consentis et tant d'actes de générosité envers son Oeuvre. Beaucoup se sont unis à elle en portant leurs croix avec courage afin de la soulager et en acceptant de participer à «la Cause des âmes»: apostolat de la prière, de la souffrance et du devoir d'état, auquel s'ajoutent souvent le dévouement dans le bénévolat ou d'autres formes de générosité dans un esprit de partage.

Votre contribution au fil des ans a ainsi formé une immense gerbe d'amour qui a fleuri la Croix de nacre de Mère Paul-Marie, répandant le parfum des coeurs et des âmes de bonne volonté ouverts au Mystère de la Co-Rédemption. Que notre Mère à tous vous bénisse et vous manifeste son Amour d'une manière particulière! Telle est notre prière et tel est notre souhait pour vous.

Soeur Chantal (texte lu par Soeur France)